

canadiens de santé. Suite à cette mission, les deux principales associations médicales du Canada ont exprimé le désir que le Gouvernement canadien persuade les autorités chinoises d'oeuvrer activement dans le sens d'une coopération dans ce domaine.

Je suis heureux des progrès que nous avons pu réaliser à cet égard durant ma visite, et qui permettront à des médecins chinois et canadiens de se rendre sur place afin d'étudier les techniques les plus avancées de chacun des deux pays. Dans une première phase, les médecins canadiens s'intéresseront essentiellement à l'analgésie par acupuncture. On m'assure que cette technique, accueillie et appliquée au Canada avec autant de succès qu'en Chine, contribuerait à réduire le coût des soins chirurgicaux, et à éliminer les complications anesthésiques, rendant ainsi possibles, sur des personnes âgées ou des malades particulièrement délicats, des interventions chirurgicales qu'on n'osait jusqu'ici entreprendre. Il pourrait s'agir là d'un apport fondamental à la médecine canadienne, comparable, m'affirment les spécialistes, à toutes les découvertes médicales de la dernière décennie.

Je sais gré au premier ministre Chou En-lai d'avoir accueilli favorablement ma demande afin que soient prises des mesures permettant la réunion des familles. Cette question avait été d'ailleurs au premier plan de mes préoccupations lors de mes entretiens avec le premier ministre Kossyguine, et nous savons que, depuis, des centaines de personnes ont quitté l'Union soviétique pour venir rejoindre leurs parents au Canada. De la même façon, j'ai fait valoir auprès de Monsieur Chou En-lai l'importance que tous mes concitoyens accordent à cet aspect des relations sino-canadiennes.

J'ai demandé aux fonctionnaires canadiens de l'Immigration de donner suite sans tarder à cette nouvelle entente en vertu de laquelle nos agents peuvent se rendre en Chine et examiner sur place les dossiers des personnes qui souhaitent émigrer au Canada. Un fonctionnaire du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration est déjà parti d'Ottawa pour Pékin.

Nous nous sommes également entendus sur des échanges dans d'autres domaines: la culture, le sport, les services consulaires, de même que la science et la technologie. C'est, dans ce dernier cas, grâce au remarquable travail accompli avant mon arrivée par le ministre d'Etat chargé de la Science et de la Technologie, que les accords ont été rendus possibles.

Ma visite en Chine, m'a convaincu, si besoin était, que le Gouvernement du Canada avait agi sagement en renonçant